

beaucoup d'argent ici, c'est mon établissement pour une vie de famille qu'il a fallu continuer. Ensuite quoique mon ménage soit parfaitement réglé et que j'aye des gens fort honnêtes, vous sentez bien qu'avec mes occupations je ne saurois surveiller toutes les petites économies, comme
5 le feroit une femme bonne ménagère.

Outre la belle nature il y a ici des élémens assez agréables de société. Je passe à présent une partie de mes soirées chez la comtesse de Dohna, fille du célèbre général Scharnhorst — c'est une femme fort aimable et d'un esprit cultivé. Son mari, colonel d'un regiment d'hulans can-
10 tonné ici, est un militaire distingué, et en même temps l'homme le plus doux, le plus modeste et le plus ami des lumières qu'on puisse rencontrer. Il descend de ce comte de Dohna qui a bâti Coppet. Parmi nos professeurs il y a plusieurs hommes vraiment distingués.

Je me rejouis fort des bonnes nouvelles que vous me donnez de la
15 santé de votre sœur et de M^r de Broglie. Puisque votre sœur se porte bien, elle devrait m'écrire — mais je lui pardonne son silence — je suis un adorateur dedaigné, c'est mon état habituel.

Je vous ai vu attaqué dans la Minerve, loué dans le Courier π . Au moins vous paraissez avoir produit de l'effet. Je vous avoue que je ne
20 comprends rien à ce qui se passe à Paris — c'est un mystère pour moi, quoique je suive les journaux très exactement.

Adieu, mon cher Auguste, je suis en train de jaser, mais il faut réserver quelque chose pour nos entretiens du printemps prochain — mille et mille amitiés.

25 25 Dec. Une indisposition a retardé le départ de ma lettre. Il m'a pris subitement un rhumatisme dans la tête qui m'a donné de violens maux d'oreilles, de sorte que je n'ai pas pu transcrire mon article. C'est un effet de la saison, et c'est déjà passé. Je n'ai encore rien de Berlin.

502. Friedrich Ludwig Graf zu Solms-Laubach an August Wilhelm Schlegel

30

Hochwohlgeboren,

Hochgeehrtester Herr Professor,

Ew. Hochwohlgeboren wünschen mir in Ihrem gefälligen Schreiben vom 30. v. M.[onats] und J.[ahres] so viel Gutes, daß ich nur Ihre Wünsche im Allgemeinen erwiedern kann. Nur einen Zusatz muß ich mir erlauben,
35 diesen nemlich, daß Sie im Jahr 1820. nicht für Bonn, nicht für Deutschland verloren gehen mögen!

Vielleicht findet man, bei näherer Prüfung, daß Modificationen in den jezzigen Einrichtungen statt finden können, und ist einmal diese mildere Meinung eingetreten, fahren (welches die Hauptsache ist) die